JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 112, nº 1 (1971), p. 1-10
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1971__112_1_1_0>

© Société de statistique de Paris, 1971, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

UNIVERSITÉ PARIS I
Maison des Sciences Économiques
Centre de Documentation
106-112, bd de l'Hôpital
75013 PARIS Cédex 13
Tél. 584-14-38

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

(RECONNUE ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 19 JUIN 1869)

112e ANNÉE

Nos 1-2-3 — JANVIER - FÉVRIER - MARS 1971

SOMMAIRE

Pages

I — Procès-verbal de la séance du 18 novembre 1970 2
Procès-verbal de la séance du 16 décembre 1970 4
Procès-verbal de la séance du 20 janvier 1971 6

II — Communications 11
Extrémisation du risque en groupe, par M. R. LAMBERT 11

III — *Variétés* : Statistique lunatique (N° 10/11/12 de 1970, page 237), Erratum 23
Étude statistique des températures « quotidiennes », par J. MEYRIGNAC 23
Les circonscriptions administratives de la France métropolitaine par M. VERNET 37
L'or monétaire survivant, par M. G. MITZAKIS 52
Pour une sociologie statistique des sociétés par actions, 2 exemples au XIXe siècle, par J. P. POISSON . . 64

IV — *Bibliographie* : The Foundation of statistical inference, de L. S. SAVAGE, par E. MORICE 67
La SICAV, deux études de MM. GALLOIS-HAMONEAU, par Ch. PENGLAOU 67
Terminologie économique et monétaire, de D. C. LAMBERT, par Ch. PENGLAOU 68
Lexique de la gestion, de P. LAUZEL, par Ch. PENGLAOU 68
De quelques particularités bancaires, de Ch. PENGLAOU 69
L'économie de la Sécurité Sociale, de L. FÉRAUD 69
Rationalisation des choix budgétaires, de J. AGARD 69
Méthodes et modèles de R. O. de A. KAUFFMANN 70
Les SICAV de J. DEGAND 70
Les entreprises publiques en Europe de P. TUROT 71
Statistique descriptive en science économique, de J. DUBOS 71
Les files d'attente, de A. M. LEE 72

V — Publications reçues par la Société de Statistique de Paris du 1er octobre au 31 décembre 1970 73

VI — Principaux articles parus dans la publication de l'I. N. S. E. E. (octobre à décembre 1970) 75

SALLE DES ÉTUDES

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 18 NOVEMBRE 1970

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. BOURGEOIS-PICHAT

La séance est ouverte à 17 heure 45, au siège de l'Assemblée Plénière Incendie, par M. Bourgeois-Pichat, Président.

APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

L'approbation du procès-verbal de la séance du 21 octobre est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

NÉCROLOGIE

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès de nos collègues :

— André Chauvin, industriel, membre de la Société depuis 1933;

— Raymond Martinet, représentant de l'Union des Assurances de Paris; précédemment M. Martinet représentait la Séquanaise, Société membre depuis 1953.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses biens vives condoléances aux familles de nos regrettés collègues.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES

M. le Président fait connaître que les demandes de candidature présentées à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, MM. Albert Merlin et F. J. M. Raissac sont nommés membres de la Société.

M. le Président a reçu par ailleurs la demande de candidature suivante :

— M. Robert Horvath, professeur de statistique, membre titulaire de l'Institut International de Statistique, membre titulaire de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, présenté par MM. Morice et Vessereau.

Conformément à l'article 3 des Statuts, il sera procédé à l'élection de ce membre lors de la prochaine séance.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. le Secrétaire général signale qu'il a reçu pour la bibliothèque de la Société les ouvrages suivants :

— *De la prévision économique à la gestion financière* de Jacques GERVAIS.
— *L'économie de la sécurité sociale — Le rôle de l'actuaire,* de Lucien FÉRAUD.
— *Les entreprises publiques en europe,* de Paul TUROT.

COMMUNICATION DE M. JACQUES DE BANDT « LA DIMENSION DES ENTREPRISES, PROBLÈME DE MESURE »

M. le Président donne ensuite la parole à Monsieur Jacques de Bandt, pour le développement de sa communication intitulée « La Dimension des Entreprises, problème de mesure ».

M. le Président adresse toutes ses félicitations au conférencier pour son intéressant exposé dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal et ouvre la discussion à laquelle prennent part Melle de MENDITTE, ULLMO, LAGAUZEIRE, GODIN, LANTIER, MALINVAUD, MAURICE.

La séance est levée à 19 h 30.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 16 DÉCEMBRE 1970

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. PENGLAOU

La séance est ouverte à 17 heures 45 au siège de l'Assemblée Plénière Incendie, par M. PENGLAOU, ancien président.

PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE RÉUNION

L'approbation du procès-verbal de la séance du 18 novembre est ajournée jusqu'à sa publication dans le Journal.

NÉCROLOGIE

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès de nos collègues :

— Georges CHEVALIER, directeur de la Caisse de Prévoyance de la SNCF, membre de la Société depuis 1927;

— Robert MASSE, directeur de la Banque Nationale de Paris, membre de la Société depuis 1968.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses biens vives condoléances aux familles de nos regrettés collègues.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES

M. le Président fait connaître que la demande de candidature présentée lors de la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. Robert HORVATH est nommé membre titulaire.

M. le Président a reçu la demande de candidature suivante :

— M. Jean-Pierre GASTAUD, commissaire contrôleur en chef des assurances, 58, rue de Vaugirard, Paris, présenté par MM. Jacques Méraud et Gérard Croset.

Conformément à l'article 3 des Statuts, il sera procédé à la nomination de ce membre lors de la prochaine séance.

COMMUNICATIONS DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. le Secrétaire général signale qu'il a reçu pour la bibliothèque de la Société les ouvrages suivants :

— *Production, demande, prix (vol. I). Théorie de la production — Théorie de l'utilité*, de Wilhelm KRELLE, adapté de l'allemend par G. Bernard, préface de H. Guitton.

— *L'Agriculture luxembourgeoise dans le Marché Commun*, par Adrien RIES (Cahiers économiques n° 45 du ministère de l'Économie nationale).

— *La Balance des paiements* (Collection Que Sais-je?), par Jean WEILLER.

— *Documents pour l'élaboration d'indices du coût de la vie en France de 1910 à 1965*, par Rémy ALLASSEUR, Jacqueline FOURASTIÉ, Jean GUILHEM, sous la direction de Jean FOURASTIÉ.

— *Les rendements décroissants sont-ils une pure invention mathématique*, par J. de BANDT et Guy DEVILLEBICHOT (Revue d'économie Politique 1970).

— *La rentabilité de l'industrie textile de la C.E.E. : concurrence normale ou anormale*, par J. de BANDT (Reflets et perspectives de la vie économique, n° 3, mai 1969).

— *La décision d'investir dans l'analyse de A. Lamfalussy*, par J. de BANDT (Recherches économiques de Louvain, déc. 1964).

— *Les redistributions professionnelles sous l'emprise des mouvements longs de prix*, par J. de BANDT (Bulletin de l'Institut de Recherches Économiques de Louvain 1959 — extrait n° 2).

— *Dimensions du Marché et optimum de production*, par J. de BANDT, (Université de Louvain 1962).

— *La production des caoutchoucs synthétiques dans les pays de la C.E.E.*, par J. de BANDT (Rapport présenté à l'École Pratique des Hautes Études).

— *Rapport général sur les méthodes de mesure et d'amélioration de la productivité*, par Claude GRAVEL (mission E. D. F. au Japon. Décembre 1969 — avril 1970).

— *Statistique descriptive en science économique*, par J. DUBOS préface de H. GUITTON.

— *Méthodes en émidémiologie*, par Claude ROQUETTE et Daniel SCHWARTZ.

ÉLECTIONS

Avant de clore le scrutin pour le renouvellement du Conseil, le Président demande aux membres qui n'ont pas encore voté de déposer leur bulletin dans l'urne. Sont désignés comme scrutateurs MM. LE HEGARAT et GRANBOULAN.

COMMUNICATION DE Melle NICOLE TABARD ET M. LUDOVIC LEBART : « MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES APPLIQUÉES AUX ENQUÊTES AUPRÈS DES MÉNAGES »

M. le Président donne ensuite la parole à Melle TABARD et à M. LEBART pour le développement de leur communication intitulée « Méthodes d'analyse des données appliquées aux enquêtes auprès des ménages ».

M. le Président remarque avec quelle attention l'auditoire a suivi les exposés de Melle Nicole TABARD et de M. Ludovic LEBART. Il les félicite pour la clarté et la profondeur de leurs développements, à l'appui desquels ils ont bien voulu remettre à chacun des membres présents le mémoire qu'ils ont rédigé sous le couvert du Crédoc.

Pour sa part, M. le Président fera oraison, tant sont complexes les méthodes d'analyse mises en œuvre par les communicants, qui seront précieuses pour la préparation et l'exploitation des enquêtes auprès des ménages. Il donne ensuite la parole à MM. les intervenants.

Prennent part à la discussion MM. MALINVAUD, H. GUITTON, LAMSON, FÉRIGNAC et GRENIER.

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS

M. le Président remercie les scrutateurs et fait connaître que le dépouillement a donné les résultats suivants :

Votants	275
Suffrages exprimés	271
Majorité absolue	136

Ont obtenu :

M. Claude GRUSON, comme président pour 1971	267 voix	*élu*
M. Edmond MALINVAUD, comme vice-président pour 1971, 1972, 1973	269 voix	*élu*
M. Roland PRESSAT comme membre du Conseil pour 1971, 1972, 1973	269 voix	*élu*

L'Assemblée salue par ses applaudissements l'élection des nouveaux membres.

Il devra être procédé à une élection complémentaire à la séance de Janvier, en vue de pourvoir au remplacement du Secrétaire général, M. Marcel BRICHLER qui, pour des raisons d'ordre professionnel, a demandé à être déchargé de ses fonctions.

La composition complète du Conseil sera donc indiquée à la prochaine réunion.

La séance est levée à 19 h 30.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 20 JANVIER 1971

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. BOURGEOIS-PICHAT

La séance est ouverte à 20 heures, dans les salons de la Maison des X, par M. Bourgeois-Pichat, président sortant.

ÉLECTIONS

Avant de clore le scrutin pour procéder aux élections complémentaires en vue du renouvellement du Conseil, le Président demande aux membres qui n'ont pas encore voté de déposer leur bulletin dans l'urne.

Sont désignés comme scrutateurs MM. Thiry et Tcharkas.

ALLOCUTION DE M. BOURGEOIS-PICHAT

M. Bourgeois-Pichat, président sortant, prononce l'allocution suivante :

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, mes chers collègues,

Il me faut aujourd'hui vous rendre compte du mandat que vous avez bien voulu me confier, il y a un an. En vérité, notre secrétaire général s'ingénie tellement à faciliter le travail du Président de notre société que la tâche m'a paru légère et je dois le remercier chaleureusement.

Comment a évolué l'effectif de notre société?

Au cours de l'année 1970, 16 membres ont disparu. Certains étaient membre de notre société depuis longtemps. C'était le cas de M. Édouard Ducassé, ingénieur conseil à la Compagnie générale du Gaz pour la France et l'étranger, entré à la Société de Statistique de Paris en 1923, M. Georges Chevalier, directeur de la Caisse de prévoyance de la S. N. C. F., entré en 1927, M. Edmond Trotabas entré en 1928, M. Gabriel Chevry, inspecteur général à l'I. N. S. E. E., entré en 1931 et qui avait été président de notre société en 1959.

M. André Dalsace, professeur à l'I. S. U. P., à l'Institut de droit appliqué et à l'E. S. S. E. C. et M. André Chauvin tous deux entrés en 1933. Les autres étaient entrés après la guerre. Gustave Braconnet, 1942, Paul Bonenfant, 1949, Pierre Richard, 1958, Robert Joly, 1957, Jean Ottenheimer, 1959, Georges Bonnis, 1961, René Giraud, 1963, Georges Nahon, 1965, Robert Massé, 1968, Charles Griedel, 1969.

31 nouveaux membres individuels ont été admis.

Il y eu enfin quelques démissions et des radiations pour non paiement de cotisation. Finalement l'effectif de la société est resté à peu près le même. Elle comptait 1 063 membres au 1er juillet 1970.

Le taux de mortalité a donc été de 16,1 pour 1 000. A titre indicatif, voici pour une année récente en France (1966) les taux de mortalité pour la population de :

25 ans et plus	18,1 pour 1 000
30 ans et plus	20,2 pour 1 000
35 ans et plus	23,0 pour 1 000
40 ans et plus	26,9 pour 1 000

Le taux de 16,1 pour 1 000 de notre société apparaît donc faible.

La société aura tenu 8 réunions. M. J. David nous a parlé des investissements hoteliers, M. Torti de l'évolution récente de l'assurance automobile en Grande Bretagne, M. Rosenfeld, de la gestion des portefeuilles de titres, M. Jacquard de la génétique de population, M. Lambert, de l'extrémisation du risque en groupe, M. Vimont, de recherches sur les besoins en main d'œuvre, M. de Bandt des problèmes de mesure de la dimension des entreprises et MM. Tabard et Lebart, des enquêtes auprès des ménages.

Comme par le passé, notre secrétaire général a réussi à nous donner des conférenciers venus d'horizons les plus divers.

L'année 1970 a été pour notre société, l'année où nous changeons de secrétaire général. C'est un événement important. Depuis 1860, c'est-à-dire en 110 années, notre société a eu 7 secrétaires généraux, ce qui donne une moyenne de 16 ans de fonction. Mais cette moyenne dissimule des variations importantes. C'est M. Barriol qui a battu tous les records en restant 32 ans secrétaire général, de 1909 à 1941, et c'est notre secrétaire général, M. Brichler qui reste le moins longtemps avec seulement 8 années. Mais il faut ajouter que sa prise de fonction en décembre 1962 a été précédée de 2 années de secrétariat général adjoint. Il avait alors participé aux cérémonies du centenaire de la société et préparé la brochure « Paris 1960 ».

Tout de même 8 ans + 2 cela ne fait que 10 ans et je suis sûr que certains d'entre vous se sont demandés pourquoi M. Brichler nous quittait si tôt. Cela mérite en effet une explication.

M. Brichler, vous le savez, est directeur général de l'Association française des sociétés d'assurances contre les accidents et président directeur général de Gamex. Nous devons lui savoir gré d'avoir bien voulu conservé son poste de secrétaire général pendant quelque temps après avoir accepté ces deux charges, mais il est bien certain qu'il ne pouvait plus continuer.

Trouver un secrétaire général de la Société de Statistique de Paris n'est pas une chose facile et c'est ce qui vous explique que nous avons dû avoir recours à une élection complémentaire. Quand nous vous avons demandé de renouveler le Conseil, le mois dernier, M. David n'avait pas encore tout à fait accepté. Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui proposer son nom à vos suffrages. Par la même occasion, nous vous proposons de nommer M. Brichler, secrétaire général honoraire et de le faire entrer au Conseil.

Vous connaissez tous M. Jacques David. C'est lui qui nous a parlé, il y a juste un an, à ce dîner, des investissements hôteliers et je me souviens que sa communication avait suscité une discussion animée. J'avais dû, comme président, c'était la première séance que je présidais, interrompre cette discussion devant l'heure tardive.

Né en 1927 à Paris, M. J. David a fait ses études au lycée Henri IV. Licencié de mathématiques et diplômé de l'Institut de Statistique de Paris, M. David allie à sa formation mathématique une solide formation d'économiste. Il est licencié en droit et Docteur en Sciences économiques. Il est membre de la Société d'économie politique et officier de l'Ordre national du mérite. Après un long séjour à Strasbourg comme statisticien du Conseil de l'Europe (1950-1962) M. David est maintenant secrétaire général de l'Association internationale hôtellière.

Au nom de vous tous, je remercie M. David d'avoir bien voulu accepter de servir notre société comme secrétaire général.

Je lui souhaite un long et même très long secrétariat. Puisse-t-il battre le record de 32 ans de M. Barriol.

Nous devons aussi remercier M. Ripert, directeur de l'Institut national de statistique et des études économiques qui a bien voulu accepter que son Institut aide M. David dans sa tâche.

Il me reste maintenant, mon cher Président, à vous passer les rênes. Est-il besoin de vous présenter le président Gruson? Tout le monde connaît le père des Comptes de la Nation.

Sa carrière administrative a été prestigieuse.

Après l'École Polytechnique, il prépare l'Inspection des Finances, où il entre en 1936. D'abord adjoint au chef de service de l'Inspecteur général des Finances, puis chef de la Mission de contrôle des activités financières, ensuite commissaire du gouvernement auprès de la Banque d'Indochine, M. Claude Gruson accède enfin au poste où il va créé de toute pièce, la Comptabilité nationale. Il devient chef des études économiques et financières, le fameux C. E. F. du ministère des Finances.

Quand il quitte ce poste en 1962, ce sera pour devenir directeur général de l'I. N. S. E. E.

Entre temps, il lui arrive de collaborer au pouvoir politique. En 1939, il est chargé de mission au Cabinet de M. Paul Reynaud, alors ministre des Finances à une époque cruelle de notre histoire. Après la guerre, il est directeur du cabinet de M. Maurice Bourgès-Maunoury, secrétaire d'État au budget.

Parallèlement à ces tâches, déjà bien lourdes, M. Claude Gruson trouve le moyen d'avoir une carrière universitaire. Il est directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études.

Mon cher président, vous avez quitté l'administration an 1967 pour entrer à la Compagnie bancaire à titre de conseiller économique et vous êtes membre du Directoire de cette société depuis le 1er janvier 1970.

J'avoue que c'est bien dommage pour l'administration mais que c'est tant mieux pour la Compagnie Bancaire. Aussi est-ce un grand honneur pour la Société de statistique de Paris de vous avoir comme président pour l'année 1971.

Le Président conclue en exprimant les remerciements de la Société à M. Brichler que ses activités professionnelles empêchent de poursuivre ses tâches de Secrétaire général.

Il souhaite que l'Assemblée accepte de lui conférer le titre de Secrétaire général honoraire.

Par ses applaudissements l'Assemblée marque son accord.

M. Brichler remercie l'Assemblée de cette marque d'estime et espère qu'il lui sera possible de continuer à servir la Société, si l'Assemblée veut bien lui confier le mandat de Conseiller pour lequel il a été proposé par le Conseil.

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS

M. le Président remercie les scrutateurs et fait connaître que le dépouillement a donné les résultats suivants :

Votants	269
Suffrages exprimés	268
Majorité absolue	135

Ont obtenu :

M. Marcel Brichler, comme Membre du Conseil pour 1971, 1972, 1973 267 voix
M. Jacques David, comme Secrétaire Général pour 1971, 1972, 1973 . . 266 voix
M. Alain De Riedmatten, comme Trésorier-Archiviste pour 1971, 1972, 1973 . . . . . 267 voix

L'Assemblée salue par ses applaudissements l'élection des nouveaux membres.

Le Conseil est donc constitué comme suit pour 1971 :

Président :

M. Claude Gruson (pour 1971).

Vice-présidents :

MM. Henri Guitton (pour 1971).
Jules Dubourdieu (pour 1971, 1972).
Edmond Malinvaud (pour 1971, 1972, 1973).

Secrétaire général :

M. Jacques David (pour 1971, 1972, 1973).

Membres :

Membres élus

MM. Daniel Schwartz (pour 1971).
Fernand Chartier (pour 1971).
Jean Lamson (pour 1971, 1972).
Pierre Férignac (pour 1971, 1972).
Marcel Brichler (pour 1971, 1972, 1973).
Roland Pressat (pour 1971, 1972, 1973).

Les présidents honoraires et anciens présidents de la Société :

MM. Bourgeois-Pichat, Bunle, Closon, Delaporte, Dufrénoy, Dugué, M. Dumas, Dumontier, Fourastié, Fréchet, Gibrat, Hénon, E. Morice, Penglaou, René Roy, Rueff, Sauvy, Vendryès, Vessereau.

INSTALLATION DU PRÉSIDENT POUR 1971 ET DU BUREAU DISCOURS DE M. CLAUDE GRUSON

Le Président sortant, M. Bourgeois-Pichat, avant de passer ses pouvoirs au nouveau Président, M. Claude Gruson, présente à l'Assemblée l'invité d'honneur de la soirée. M. Szabady, directeur général de l'office Statistique de Hongrie, dont la présence à cette réunion avec certains de ses collaborateurs marque l'intérêt pour notre Société, dont il est membre.

Le Président sortant installe le nouveau bureau, et transmet ses pouvoirs à M. Claude GRUSON, Président qui prononce le discours, dont le résumé figure ci-dessous :

Mon Cher Président, mes Chers Collègues,

Le moment est peut-être venu en cette première année de la décade 70 de réfléchir un peu en commun sur notre Société.

Pour mettre en lumière le rôle possible d'une « société savante » telle que la Société de Statistique de Paris, on peut utilement évoquer les problèmes actuels de la comptabilité nationale. Quel est l'objectif de cette technique : présenter une vue synthétique de tous les éléments mesurables qui peuvent être observés dans le processus de production, dans le processus de répartition et d'utilisation des revenus, dans le processus de formation de l'épargne et de financement.

Ainsi défini, l'objectif de la comptabilité nationale est strictement limité. Tous les éléments caractéristiques de l'activité économique ne sont pas mesurables; et, quand ils le sont, ne sont pas susceptibles d'être intégrés dans une même vue synthétique. Notamment, dans une économie en évolution technique, la mesure de la production en valeur reste d'interprétation difficile. La fécondité relative de la méthode utilisée au fait qu'elle est conçue pour permettre une description d'ensemble du circuit économique.

Elle est conçue pour le permettre. Mais, dans son état actuel, au moins en France, elle ne donne pas cette description de façon absolument cohérente. Notamment le problème du raccord entre les circuits de formation et de distribution des revenus, d'une part, et les circuits de financement, d'autre part, n'est pas complètement résolu. Du point de vue de l'information économique, le système financier se pense lui-même comme un « isolat ». Il s'agit là d'une difficulté technique très sérieuse, mais visiblement soluble. Elle ne soulève pas de problème de fond.

Le point qu'il faut souligner, en revanche, c'est que, quelle que soit la richesse de l'information synthétique qu'apportent et qu'apporteront les systèmes de comptes nationaux, cette richesse est limitée en deçà du minimum nécessaire pour expliquer complètement, puis pour prévoir, l'évolution économique. Il est donc nécessaire d'aller au-delà. Mais c'est à partir de ce moment que des difficultés apparaissent, insolubles par les techniques actuelles :

— les techniques d'observation des prix, et les indices dont elles permettent le calcul, ne savent pas résoudre autrement que par un honnête empirisme le problème de la comparaison intertemporelle des prix caractérisant des produits orientés vers la satisfaction des mêmes besoins, mais dont la nature technique change et qui n'assurent donc pas le même mode et la même intensité de satisfaction de ces besoins;

— la production est à titre principal orientée vers la satisfaction des besoins. Mais, tant par la technique qu'elle met en œuvre que par l'organisation économique qu'elle exige, notamment par la tendance qu'éprouvent les entreprises à s'installer sur les grands marchés de main-d'œuvre et par conséquent à favoriser le développement des zones urbanisées, elle crée aussi des nuisances qu'il importe de repérer, d'apprécier, de rattacher au processus productif. Dans son état actuel, le système de comptabilité nationale ne sait pas décrire les nuisances;

— de façon plus générale, l'analyse de la croissance économique, en tant qu'elle est un phénomène collectif, n'est pas faite. Naturellement il est facile de dire que la croissance est un phénomène dont la nature profonde est d'ordre technologique, et qui est doublé par des phénomènes d'organisation, dont la nature est d'ordre économique, sociologique, psychologique. On peut illustrer cette idée par des études monographiques. Mais il faudrait aller au-delà, pour obtenir une description et une explication d'ensemble intelligible — synthèse des phénomènes élémentaires qui déterminent la croissance et des résultats globaux qu'elle entraîne.

Des terrains de recherche sont ainsi ouverts devant nous. Vraie recherche dépassant la technique statistique — mais la technique statistique n'est-elle pas souvent très difficile à séparer d'un effort de compréhension profonde des phénomènes qu'elle permet d'observer? C'est peut-être ici qu'une vieille société savante, avec sa tradition humaniste, trouve sa vocation.

Il me serait agréable que nous y réfléchissions, et qu'après avoir été la première société savante penchée sur les problèmes de quantification, lors de sa création en 1850, notre Société devienne la première société savante penchée sur les problèmes de quantification qualitative en 1970.

PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES RÉUNIONS

M. le Président met aux voix l'approbation des procès-verbaux des séances des 17 juin 1970 et 21 octobre 1970 qui ont paru dans le dernier numéro du Journal. Ces procès-verbaux sont adoptés à l'unanimité.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 16 décembre 1970 est ajournée jusqu'à sa publication dans le journal.

NÉCROLOGIE

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès de notre collègue Georges NAHON, ingénieur civil des Mines, membre de la Société depuis 1965.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses biens vives condoléances aux familles de notre regretté collègue.

DISTINCTIONS

M. le Président annonce que des médailles ont été décernées à trois de nos collègues qui viennent d'atteindre cinquante années de sociétariat.

M. Léon CAILLET, vice-président du Conseil national de la Comptabilité;

M. DE DOUHET d'AUSERS, administrateur directeur général de la Compagnie d'Assurances La Nation promus Officiers.

M. Jean LAMSON, directeur de la Banque de l'Indochine, Secrétaire général de l'Institut des Actuaires français, Membre du Conseil, nommé Chevalier.

L'Assemblée applaudit à cette déclaration.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES

M. le Président fait connaître que sa demande d'admission présentée lors de la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. Jean-Pierre GASTAUD est nommé membre titulaire.

M. le Président a reçu la demande de candidature suivante :

— M. Edmond J. PENNEL, Chef du service régional de l'INSEE en Picardie présenté par MM. Malinvaud et Brichler.

Conformément à l'article 3 des Statuts, il sera procédé à la nomination de ce membre lors de la prochaine séance.

COMMUNICATIONS DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. le Secrétaire général signale qu'il a reçu pour la bibliothèque de la Société l'ouvrage suivant :

— *The Economics of Educational Costing*, The production function in education, teachers and their salaries and regional analysis, par Manuela FERREIRA, LEITE, P. LUNCH, Keith NORRIS, J. SHEEHAN et J. VAIZEY.

COMMUNICATION DE M. CLAUDE GRAVEL : « MÉTHODES DE MESURE ET D'AMÉLIORATION DE LA PRODUCTIVITÉ AU JAPON ».

M. le Président donne ensuite la parole à M. Claude GRAVEL pour le développement de sa communication intitulée « Méthodes de mesure et d'amélioration de la productivité au Japon ».

M. le Président remercie le conférencier de son intéressant exposé dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal et ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. SILZ, MITZAKIS et GUERRE.

La séance est levée à 23 h 45.